

théâtres
parisiens
associés

THÉÂTRE
DE POCHE
MONTPARNASSE

NICOLAS
BRIANÇON

NICOLAS
VAUDE

**POUR UN OUI
OU POUR UN NON
DE NATHALIE SARRAUTE**

MISE EN SCÈNE LÉONIE SIMAGA

AVEC ROXANA CARRARA

DÉCORS ET LUMIÈRES : MASSIMO TRONCANETTI - COSTUMES : LÉONIE SIMAGA

COPRODUCTION THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE, ATELIER THÉÂTRE ACTUEL ET RSC

2016
2017

Du mardi au samedi 19h - Dimanche 17h30

RÉSERVATIONS : 01 45 44 50 21

75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

191

© Pierre & Léop
Photographe : Brigitte Enguand - Licence : Cah 1 056303



ANOUS PARIS LE FIGARO

www.theatredepoche-montparnasse.com

POUR UN OUI POUR UN NON

De Nathalie SARRAUTE

Mise en scène de Léonie SIMAGA

Avec

Nicolas BRIANÇON

Nicolas VAUDE

Roxana CARRARA

Décors et lumières Massimo Troncanetti

Costumes Léonie Simaga

Durée : 1h10

Représentations du mardi au samedi à 19h, dimanche à 17h30

Tarifs : De 10 € (-26 ans) à 32 €

Spectacle créé le 18 novembre 2016 au Théâtre de Poche-Montparnasse
Coproducteur Théâtre de Poche-Montparnasse, Atelier Théâtre Actuel et RSC
En partenariat avec France 3, Le Figaro et A Nous Paris

Renseignements et réservations par téléphone : 01 45 44 50 21

Au guichet du théâtre : Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi de 14h à 18h

Mercredi, Samedi et Dimanche de 11h à 18h

Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse

 @PocheMparnasse

 @pochemontparnasse

COMMUNICATION

Laurent Codair – 06 22 50 60 67

laurent.codair@theatredepoche-montparnasse.com

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92

catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com

ATTACHÉ DE PRESSE

Vincent Serreau 01 42 61 18 00 / 06 07 63 69 83

vincent.serreau@wanadoo.fr

THÉÂTRE
POCHE MONTPARNASSE **POUR UN OUI**
OU POUR UN NON
DE NATHALIE SARRAUTE

C'est une histoire de mots. Une histoire d'amis. C'est l'histoire de trois syllabes qui détruisent deux amis. H1 se rend chez son ami H2 : cela fait longtemps qu'ils ne se sont plus vus, eux qui sont amis depuis l'enfance, qui sont l'un pour l'autre des frères. Alors, H1 voudrait comprendre. Il obtiendra son explication : un jour, en parlant à H2, il a dit quelque chose... il a employé une certaine expression... il a parlé sur un certain ton... C'est de cela qu'il s'agit. C'est de cela qu'ils parleront. De cela seulement...



DU MOI AU MONDE

Il y a neuf ans, c'était l'opposition entre réalisme et abstraction, entre incarnation et dépersonnalisation qui m'avait le plus passionnée, en abordant la pièce si connue de Nathalie Sarraute. J'avais eu envie de rendre à cette écriture le poids de chair, le goût de sang, la démesure proprement théâtrale que je lui trouvais et que bien des approches théoriques et pratiques me semblaient trop souvent lui refuser.

Aujourd'hui que l'occasion m'est donnée de revenir à ce travail, et forte de cet acquis, c'est vers autre chose que je veux entraîner les acteurs de cette expérience langagière, émotionnelle, intellectuelle aussi, ne craignons pas de le dire.

Ces deux amis qui se parlent, s'éprouvent, s'accusent et finissent par déchirer d'un commun accord le contrat d'amitié qui les liait, depuis de plus de vingt ans : ont-ils jamais été des amis ? Ou, à l'inverse, cessent-ils de l'être, juste parce que leur honnêteté intellectuelle les a poussé à admettre leurs faiblesses, leurs différences et l'apparente irréductibilité de celles-ci ? N'y a-t-il pas autre chose qui lie, indissolublement, les hommes de bonne volonté, ensemble ?

Et puis, comment raisonne ce mot-centre, ce mot-trou qui structure la pièce, son action : 'un raté'. Qui des deux est le raté ? Celui qui ne connaît pas de 'succès' ? Ou l'autre ? Et cet autre, à quoi voit-on qu'il en aurait ? Qu'est-ce qu'une vie ratée ? Qui en juge ? Comment en juge-t-on ?

Donner cette pièce, c'est tous les soirs tenter, et en partant de l'insignifiant, du minuscule, de la vie banale, de la conversation presque anodine, de comprendre ces séismes qui nous abattent, ces rires fous qui nous sauvent, ces chances qu'on ne saisit pas, ces liens qu'on coupent et qui, peut-être, malgré tout, espérons-le, résistent.

Léonie Simaga

AUTOUR DE NATHALIE SARRAUTE

Les mots

« Tout peut se dire, tout doit se dire. Il faut parler; se purger avec des mots, faire sortir le monde de soi au moyen du verbe. Et c'est ainsi que l'impulsion première des personnages sarrautiens se traduit par un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur. Tout commence de la sorte par une tentative toute classique de « traduire » un sentiment intérieur à l'aide de mots, de faire passer dans le domaine public une intimité, d'énoncer clairement quelque chose qui, croit-on, doit se concevoir de même. Aussi, chacune des figures romanesques ou théâtrales créées par l'écrivain se voit (...) sommées d'effectuer cette transmutation du moi au monde qui passe par la parole, c'est-à-dire par le canal de l'Autre. »

A. Rykner, Nathalie Sarraute
Les contemporains. Seuil. 1991

Le « raté »

« Il respira l'odeur et revit cette journée de tumulte. Il pensa : « beaucoup de bruit pour rien ». Pour rien : cette vie lui était donnée pour rien, il n'était rien et cependant il ne changerait plus : il était fait. Il ôta ses chaussures et resta immobile, assis sur le bras du fauteuil, un soulier à la main ; il avait encore au fond de la gorge la chaleur sucrée du rhum. Il bâilla : il avait fini sa journée, il en avait fini avec sa jeunesse. Déjà des morales éprouvées lui proposaient discrètement leurs services : il y avait l'épicurisme désabusé, l'indulgence souriante, la résignation, l'esprit de sérieux, le stoïcisme, tout ce qui permet de déguster, minute par minute, en connaisseur, une vie ratée. »

Sartre, L'Âge de raison

Le tropisme

Et pourquoi avoir choisi le mot « tropisme » pour désigner tous les mouvements intérieurs qui provoquent ces ruptures ?

C'est un mot que j'avais cherché à l'époque. Il commençait à pointer. On s'en servait en sciences.

Mais pourquoi un mot emprunté à la biologie précisément ?

Par ce qu'il s'agit de mouvements qui ne sont pas sous le contrôle de la volonté et qui sont produits par une excitation extérieure, par la parole, la présence de l'autre ou par celle d'objets extérieurs. Pour rendre cela, je me suis servie du mot tropisme qui, comme beaucoup d'analogies que j'utilise, appartient à la biologie.

Entretien avec Nathalie Sarraute, 1990 cité dans *Nathalie Sarraute*, A. Rykner

On sait, par les nombreuses déclarations ultérieures de l'auteur et par les articles réunis dans *l'Ère du soupçon*, que par le terme de *Tropisme* détourné un tant soit peu de son sens habituel, qui relevait de la botanique ou de la zoologie, Nathalie Sarraute entendait désigner certains phénomènes ultra-rapides, presque imperceptibles, seulement à demi conscients, qui en général accompagnent toute situation de communication humaine, et sous-tendent le dialogue comme la base psychique continue à partir de laquelle il se développe, sans qu'eux même donnent lieu à une formulation directe. Ces tropismes, en même temps, révèlent une certaine tonalité, faite de tension dramatique et d'investissement affectif intense, qui marquent tous les rapports humains, et même les relations les plus banales et les plus habituelles (...). On sait que c'est dans la mise en évidence et l'exploration de ces tropismes, nouveau continent psychologique soudain découvert à ses yeux, que l'auteur a toujours voulu faire consister son principal titre de gloire et sa plus grande originalité.

Nathalie Sarraute.
Jean Pierrot, José corti, 1990

LA TRAVERSÉE D'UN SIÈCLE (1900-1999)

Naissance à Ivanovo (Russie), le 18 juillet 1900. Départ en 1902 pour Paris où l'enfant s'installe rue Flatters, dans le V^e arrondissement, avec sa mère, à la suite de la séparation de ses parents. Natacha passera les années suivantes entre Paris et Ivanovo, jusqu'à ce que son père émigre en France, pour des raisons politiques (le frère de celui-ci ayant été impliqué dans un attentat anti-tsariste)

Études à l'école de la rue des Feuillantines, à celle de la rue d'Alésia, puis au lycée Fénelon et aux facultés de lettres et de droit de Paris, ainsi qu'à l'université d'Oxford, en 1920-21, et à l'université de Berlin, en 1921-22. Licence de droit et de lettres.

En 1925, mariage avec Raymond Sarraute, rencontré en 1923 à la faculté de droit, et dont l'écrivain aura trois filles, Claude, en 1927, Anne, en 1930 et Dominique, en 1933.

De 1925 à 1941, Nathalie Sarraute exerce au barreau de Paris.

De 1932 à 1937 elle écrit *Tropismes*, son premier livre, qui paraît en 1939 aux éditions Denoël.

Pendant la guerre, dénoncée comme juive, Nathalie Sarraute se réfugie à Parmain, dans le Val-d'Oise. Sous le nom de Nicole Sauvage, elle doit se faire passer pour l'institutrice de ses propres filles.

C'est non loin de Mantes, à Chérence, qu'elle achètera en 1949 une maison où elle se rend ensuite régulièrement et où une partie de son œuvre a été rédigée.

L'ŒUVRE

En 1948, paraît *Portrait d'un l'inconnu* écrit sous l'occupation. Viennent ensuite : *Martereau* en 1953, *L'Ère du soupçon* en 1956, *Tropismes* en 1957 (réédité avec 5 textes inédits), *Le Planétarium* en 1959, *Les Fruits d'or* en 1963 (qui obtiendra le prix international de la littérature en 1964), *Le Silence* et *le Mensonge* en 1966, *Entre la vie et la mort* en 1968, *Isma* en 1970, *Vous les entendez ?* en 1972, *C'est beau* en 1973, *Disent les imbéciles* en 1976, *Elle est là* en 1978, *L'Usage de la parole* en 1980, *Pour un oui ou pour un non* en 1982, *Enfance* en 1983, *Tu ne t'aimes pas* en 1989.

Nathalie Sarraute est reçue docteur honoris causa de l'université de Canterbury en 1980, de l'université de Dublin en 1976 et de l'université d'Oxford en 1991.

Par ailleurs, l'écrivain n'a cessé de voyager et de faire régulièrement des conférences un peu partout dans le monde.

Nathalie Sarraute, A.Rykner

CHIRURGIENNE DU LANGAGE

Le 19 octobre 1999, Nathalie Sarraute achevait à Paris une traversée du siècle commencée en 1900 à Ivanovo, dans la Russie des tsars. Avec elle disparaissait un des écrivains français dont la survie littéraire est la moins douteuse.

Romancière, auteur dramatique, essayiste (et même à l'occasion polémiste) Nathalie Sarraute n'a cessé de tarauder le langage de l'intérieur. Elle a démasqué la violence subtile ou sournoise de nos 'échanges'. Elle a mis des mots sur l'ineffable cruauté des non-dits. Elle a formulé clairement la violence obscure de nos silences. Tandis que faisait rage, sur la scène du XX^e siècle, les grandes logomachies théoriques et politiques, son patient travail mettait au jour les tyrannies plus sourdes de l'intimité. Tandis que fleurissait toute une littérature de « l'incommunicabilité », elle nous rappelait à l'évidence de la « communication », prouvée par les blessures qu'elle inflige. Et tandis que ses associés provisoires du Nouveau Roman plaidaient contre le sujet, elle donnait un sens nouveau à une subjectivation faite d'affrontements imperceptibles et affolants.

Critique, Nathalie Sarraute ou l'usage de l'écriture
janvier-février 202, Les Éditions de minuit

Léonie Simaga, metteur en scène

Après des études de lettres et de sciences politiques (Lettres supérieures, IEP Paris), Léonie Simaga intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Entrée à la Comédie-Française en 2005, elle en devient la 520^e sociétaire en 2010. Elle y interprète notamment Chimène et l'Infante dans *Le Cid* de Corneille mis en scène par Brigitte Jacques-Wajeman, Silvia dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Galin Stoev, Polly Peachum dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht monté par Laurent Pelly, Hermione dans *Andromaque* de Racine mis en scène par Muriel Mayette-Holtz, le rôle-titre dans *Penthesilée* de Kleist mis en scène par Jean Liermier, Lucietta dans *Il Campiello* de Goldoni mis en scène par Jacques Lassalle, et Emma dans *Trahisons* de Harold Pinter mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia. Elle décide de quitter la Comédie-Française en décembre 2015.

Au Conservatoire – alors dirigé par Claude Stratz – elle entame son parcours de metteur en scène et monte *Andromaque* de Racine et *La Dernière Lettre* de Vassili Grossman. Elle fonde à l'Institut d'Études Politiques de Paris une troupe qu'elle met

en scène dans *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès. Elle met en scène *Trahisons* de Harold Pinter pour le Festival d'Angers. À la Comédie-Française, elle met en scène *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, présente une carte blanche autour des *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar, et monte *Othello* de William Shakespeare.

Au cinéma et à la télévision, elle tourne entre autres dans *Que d'amour* de Valérie Donzelli sur Arte et dans la série *Trepalium* de Vincent Lannoo également sur Arte. Récemment elle tourne dans le film *Jeune Femme* de Léonor Serraille, qui sortira en 2016.

Cette saison, elle co-met en scène et joue avec Charles Berling *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre National de Strasbourg et au Théâtre Liberté de Toulon – création octobre 2016.

Nicolas Briançon, comédien

Formé au cours Jean Darnel à l'Atelier, Nicolas Briançon connaît l'aventure de la vie de troupe avec les Baladins en Agenais, puis avec le spectacle musical *Les Années Twist* de Roger Louret, un succès qui a tourné quatre ans dans la France entière et à la télévision. Acteur, il a tourné dans de nombreux films, dirigé par Michel Blanc, Valeria Bruni-Tedeschi, Cédric Kahn, Cédric Klapisch, Sophie Marceau, Maïwenn Le Besco, Olivier Assayas, Audrey Estrougo, Jalil Lespert, Michele Placido et Anthony Marciano. En tant que metteur en scène, il n'a cessé d'être remarqué depuis ses nominations aux Molières pour *Jacques et son maître*, *Pygmalion* et *La Nuit des rois*. Il a obtenu le Molière de la mise en scène pour *Voyages avec ma tante* au Théâtre de la Pépinière en 2015. Il a également été le directeur artistique du Festival de Bonaguil et dirige le Festival d'Anjou depuis 2004. C'est là qu'il a créé *Le Songe d'une nuit d'été*, avant le Théâtre de la Porte Saint-Martin. Depuis, il a monté *Volpone* de Ben Jonson, *Cabaret canaille* d'après des textes de Hugo, Maupassant et Gautier, *Y'a d'la joie quand même*, *Divina* de Jean Robert-Charrier au Théâtre des Variétés, *Mensonges d'États* de Xavier Daugreilh

au Théâtre de la Madeleine, *Roméo et Juliette* et *Irma la douce* au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Il a joué également dans *La Vénus à la fourrure* au Théâtre Tristan Bernard, spectacle salué par trois nominations aux Molières dont celle de meilleur comédien.

Nicolas Vaude, comédien

Molière 1998 de la Révélation théâtrale pour *Château en Suède* de Françoise Sagan, il débute dans *Clérambard* de Marcel Aymé mise en scène par Jacques Rosny, aux côtés de Jean Pierre Marielle et Danièle Lebrun, avant de jouer Tchekhov, *La Mouette*, mise en scène par Michel Fagadau avec Michael Lonsdale, Danièle Lebrun. Il joue également Corneille, *Le menteur* et *Pygmalion* de Shaw, avec Barbara Schulz, mises en scène par Nicolas Briançon. Il joue dans *Fantasio* de Musset, dans la mise en scène de Stéphanie Tesson, dans *Le Neveu de Rameau* de Diderot, mise en scène par Jean-Pierre Rumeau, et crée les premières pièces de Florian Zeller, notamment *L'Autre*, dans une mise en scène d'Annick Blancheteau, aux côtés de Chloé Lambert et Clément Sibony, et *Elle t'attend*, aux côtés de Laetitia Casta et Bruno Todeschini, qui lui vaut une nomination

aux Molières en second Rôle. Dans le théâtre public, il travaille longtemps auprès de Marcel Maréchal, recréant *Quoat Quoat* d'Audiberti, et *Falstafé* de Valère Novarina d'après Shakespeare (prix Jean-Jacques Gautier 1995), ainsi qu'auprès de Jean-Claude Penchenat, pour lequel il interprète Robespierre dans *Le Chant du Retour* de Véra Feyder. Fou de Diderot, il se prend de passion pour *La Religieuse*, qu'il met en scène au théâtre du Ranelagh en 2013 avec Christelle Reboul, Marie-Laurence Tastas, Christine Plubeau (viole de gambiste), à l'occasion d'un diptyque avec *Le Neveu* de Rameau.

Au cinéma, il est le Robespierre des *Visiteurs 3*, et le majordome des deux *Largo Winch*, réalisés par Jérôme Sale. À la télévision, on a pu le voir dans *Les Moissons de L'océan* de François Luciani, qui lui valut le Prix d'interprétation aux Rencontres internationales de Reims, *Le destin des Stenfort*, *Les Thibault*, et *Les Pasquiers* de Jean-Daniel Verhaeghe. Il vient aussi de tourner auprès de Sarah Forestier et Bernard Declerc (*Méprises*).

Massimo Troncanetti, scénographe

Il a fait des études en sciences de la communication à l'Université de Rome. Assistant réalisateur de l'artiste Alfredo Pirri il fonde, en 2006, la compagnie Muta Imago avec laquelle il réalise la trilogie de spectacles $(a+b)^3$, *Lev* et *Madeleine* qui ont tourné lors des Festivals Romaeuropa à Rome, Premières à Strasbourg, Fajr à Téhéran, Bipod à Beyrouth, Clipa Aduma à Tel-Aviv, Temps d'Images à Cluj-Napoca, en Roumanie. Avec cette même compagnie, il obtient le prix spécial Ubu, le prix de la critique de l'Association Nationale des Critiques de Théâtre et le prix DEMO. / Movin'UP. Pour ses premières collaborations avec Giorgio Barbero Corsetti, il signe les décors de plusieurs spectacles dont *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche à la Comédie-Française en 2012, *I was looking at the ceiling and then I saw the sky* de John Adams au Théâtre du Châtelet en 2013, *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist au Festival d'Avignon, dans la Cour d'honneur, ainsi que *La Cenerentola* à l'Opéra de Lausanne. En 2014, il crée les décors pour *Othello*, mis en scène par Léonie Simaga au Théâtre du Vieux-Colombier et travaille actuellement pour la mise en scène de Léonie Simaga et Charles Berling de *Dans la solitude des*

champs de coton de Bernard-Marie Koltès au Théâtre Liberté de Toulon – création octobre 2016 au Théâtre National de Strasbourg.

Roxana Carrara, comédienne

À Buenos Aires, elle cofonde l'école et espace théâtral El Hormiguero. Parallèlement, elle travaille au Théâtre Municipal Général San Martín et au Théâtre national Cervantes où elle interprète, entre autres, les rôles d'Ania dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov mis en scène par Agustín Alezzo, et Célimène dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Jacques Lassalle. Arrivée en France en 2002 pour intégrer le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en tant que stagiaire étrangère, elle y rencontre Léonie Simaga et participe à ses mises en scènes de *Andromaque* de Racine, dans le rôle d'Hermione, et de *La Dernière Lettre* de Vassili Grossman. Après le Conservatoire, elle retrouve Jacques Lassalle pour la reprise du *Dom Juan* de Molière, en tournée avec la Comédie-Française, et pour la création de sa pièce *La Madonne des poubelles* au Théâtre de Vidy-Lausanne. Elle renoue sa collaboration avec Léonie Simaga pour sa mise en scène de *Trahisons* de Harold Pinter, dans

le rôle d'Emma, au Festival d'Anjou, et de *Othello* de William Shakespeare, en tant qu'assistante à la mise en scène au Théâtre du Vieux-Colombier. Elle joue également dans *Round'up*, mis en scène par Victor Gautier-Martin. À présent, elle est collaboratrice artistique auprès de Léonie Simaga et Charles Berling pour leur mise en scène de *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre Liberté de Toulon – création octobre 2016 au Théâtre National de Strasbourg.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHÉ-MONTPARNASSE SAISON 2016-2017

LA VERSION BROWNING

De Terence Rattigan

Adaptation et mise en scène Patrice Kerbrat
Mardi au samedi 21h, dimanche 15h

LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS

De Bernard-Marie Koltès

Mise en scène Jean-Pierre Garnier
DU 8 NOVEMBRE AU 7 JANVIER
Mardi au samedi 19h

LES AMOUREUX DE SHAKESPEARE

Par Les Mauvais élèves

Mise en scène Shirley et Dino
DU 15 NOVEMBRE AU 8 JANVIER à 21h
DU 10 JANVIER AU 18 FÉVRIER à 19h
Mardi au samedi

POUR UN OUI OU POUR UN NON

De Nathalie Sarraute

Mise en scène Léonie Simaga
À PARTIR DU 18 NOVEMBRE
Mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

RIMBAUD / VERLAINE

De Christopher Hampton

Mise en scène Didier Long
À PARTIR DU 13 JANVIER
Mardi au samedi 21h

ABIGAIL'S PARTY

De Mike Leigh

Mise en scène Thierry HARCOURT
À PARTIR DU 31 JANVIER
Mardi au samedi 21h, dimanche 15h

LUNDI EN POCHE

LETTRES À UN JEUNE POÈTE

De Rainer Maria Rilke

Avec Mickael Lonsdale et Pierre Fesquet
Lundi 19h, dimanche 17h30

JULES RENARD, L'HOMME QUI VOULAIT ÊTRE UN ARBRE

D'après le *Journal* de Jules Renard, *Bucoliques*
et *Histoires Naturelles*

Adaptation et interprétation Catherine Sauval
Lundi 19h
Relâche exceptionnelle le 5 décembre

LES GRANDES SCÈNES DU THEATRE

Conférences-spectacles proposées et
animées par Olivier Barrot

Du 10 OCTOBRE AU 25 MAI
Lundi 19h

TOUT PUBLIC

LA GLOIRE DE MON PÈRE LE CHÂTEAU DE MA MÈRE

De Marcel PAGNOL

Mises en scène Stéphanie Tesson et Elic
Thomas

Dès 8 ans – en alternance

Samedi et dimanche 15h, tous les jours
sauf les lundis pendant les vacances scolaires

Consultez la programmation détaillée sur www.theatredepoche-montparnasse.com

Prix des places : de 10 à 38 €

Tarifs réduits à 30 jours sur les réservations.

Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle (uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

Formule d'abonnement

Carte Pass en Poche : au choix dans la programmation 5 spectacles sur la saison.

Validité d'un an à compter de la date d'achat - 100 € au lieu de 153 €

Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

Codirectrices **Charlotte Rondelez, Stéphanie Tesson** | Assistante à la direction **Daphné Tesson** |

Communication et développement **Laurent Codair** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** |

Régisseur général **François Loiseau** | Billetterie **Béragère Delobelle, Cédric Martinez, Samir Boukout** |

Bar **Licínio da Silva, Cynthia Soto** | Régisseurs **Jérémie Riou, Jeanne Belhassen, Héloïse Evano,**

Jean-Philippe Oliveira, Anais Souquet, Pierre Davant | Ouvreurs **Natalia Ermilova, Clémence Cardot,**

Coline Peyrony, Julie Mahieu, Morgan Leroy | Concepteur graphique **Pierre Barrière** | Réalisation des documents de communication **Martine Rousseaux**

Le Théâtre de Poche propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h.

THÉÂTRE
DE
POCHE

MONTPARNASSE



PASS EN POCHE

ABONNEMENT
SAISON 2016 / 2017

TARIFS PRÉFÉRENTIELS CHEZ NOS PARTENAIRES

Athénée théâtre Louis Jouvet - Le Monfort théâtre - Théâtre 13 - Le Lucernaire

Disponible au guichet du théâtre

Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi de 14h à 18h et Mercredi, Samedi et Dimanche de 11h à 18h

01 45 44 50 21

www.theatredepoche-montparnasse.com